(Man Ray, 1923)

5. La mise en scène

= Tout ce qui concerne les éléments se trouvant devant la caméra pour être filmés: le décor et les accesoires, la lumière, les costumes, les maquillages, le jeu d'acteur. (Bordwell & Thompson)

« Héritage théâtral

« Georges Méliès

1. La lumière

"Tout objet peut être embellit et dramatisé par une utilisation appropriée de la lumière." J. von Sternberg

a. La quantité de la lumière

- La lumière dure:
- des ombres nettement dessinés, profondes et contrastés
- Contrastes accentués, forts et nets
- Zones ombres / lumières

Ex: films noirs, expressionisme allemand

→ Effet dramatique



l'esthétique des jeux vidéos (Scott Pilgrim vs. the World)

« les éléments profilmiques:

" Tout ce qui existe réellement dans le monde... mais qui est spécialement destiné à l'usage filmique: tout ce qui s'est trouvé devant la caméra et a impressionné la pellicule. (Souria

« les éléments filmiques:

la façon dont le profilmique est filmé (l'ensemble des paramètres de réglage de la caméra et du micro.

- La lumière douce: les effets diffu le contour brouillé, on aplatit les contours: l'image uniforme, harmonie

b. La direction de la lumière:

- lumière frontale: élimine les ombres



Les feuilles Mortes (Kaurismaki, 2023)

- lumière au-dessous: Effet dramatique. Les contours du visage. Les films d'horreur → visage monstrueux



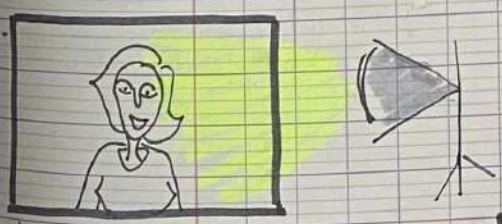
6ème Sens (Shyamalan, 1999)

- Hollywood keylight: éclairage trois points.



c. La source de la lumière (selon le récit)

- la lumière extradiégétique la source de la lumière ne fait pas partie de l'univers filmique (Fresnel, LED... le matériel de l'équipe lumière sur le tournage



- la lumière intradiégétique: la source de la lumière fait partie de l'univers filmique. (une bougie, une lampe, une torche...) → un accessoire



- la lumière zénithal: source au-dessus du sujet. Sublimer les vedettes ou modeler les visages des acteurs.



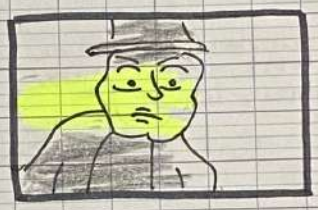
Shangai Express (Sternberg, 1932)

- Contre-jour (le décrochage): la lumière qui vient de derrière le sujet filmé. Effet de silhouette.



La Dame de Shangai (Welles, 1947)

- la lumière latérale: (cross light) souligne les traits des acteurs



La Soif du Mal (Welles, 1958)

d. La source de la lumière (selon la fidélité à la source)

- la lumière artificielle: sources lumineuses non-naturelles → la lumière peut devenir une métaphore visuelle, traduire l'état d'âme du personnage ou être stylisée. Ex: Only God Forgives, Suspiria, Black Swan...

- la lumière naturelle: le soleil ou les éléments extérieurs non-fabriqués par l'homme (lune, feu...) → dimension authentique *golden hour. le cinéma moderne (Rohmer, Godard...) le réalisme (Terrence Malick)...

→ la lumière signifiante (Fabrice Revault D'allonnes) effet dramatique, suggérer le hors-champ, sublimer la vedette, état d'âme, psychologie du perso → lumière a un sens.

- La Nuit américaine (day-for night):
technique d'illusion au cinéma qui permet de tourner en plein jour des scènes tournées se dérouler dans l'obscurité
- sous-exposition
- filtres et couleurs (bleu) (LUTS)

2. La couleur

Avant → on colore la pellicule
La couleur au cinéma → colorisation nouvelle (Melies)

→ Technicolor: trichrome (RVB) 1932
couleurs saturées
→ Eastman Color (en 1950)
Kodak
+ léger = couleurs

Wizard of Oz (1939) Gone with the Wind (1939)
Suspiria

→ la couleur n'a pas été appréciée tout de suite: le quotidien (la fête, les journaux → N&B).
Technicolor → très saturé
→ certains genres "moins sérieux": comédie musicale
→ effet spectaculaire, être dans un autre monde: science-fiction, fantastique, péplum...
mélodrame, film noir... → N&B.
Bunny Lake a disparu (1965): film noir
My fair Lady (1964): comédie musicale

- les stéréotypes:
Effet "sepia": Mexique, Istanbul
→ véhicule les stéréotypes
on peut les détourner:
Little Jaffna: Paris avec la couleur des séries de Sri Lanka pour montrer la crise d'identité du personnage

3. le décor

le décor naturel et artifiel:

décor naturel: décor existant, réel, situé en extérieur ou dans un lieu existant
Ex: Au Bout de Souffle

décor artificiel:
- construction en studio reconstruction des
- lieux historiques → dans les films historiques, le péplum.
- les lieux imaginaires: SF, films fantastiques...
- autorisation de tournage: Vatican (Anges et Démons)

Effet Rembrant: un éclairage en triangle sous l'œil du sujet et sur le côté le moins éclairé de son visage.
→ référence à Rembrandt qui utilise ce type d'éclairage dans ses portraits.



la généralisation de la couleur:
50-60s → concurrence avec TV
→ ajd: post-prod: LUT, grains etc.
nous pouvons jouer cette esthétique

Attention! Color Theory
Ne plaquez pas des théories de la couleur directement. Chaque film a son propre langage.
a un motif:
Schindler's List, Vertigo.

- Les enjeux narratifs:
Ex: Johnny Got his gun
un jeune soldat qui se souvient du passé:
passé en couleur x présent en N&B.

Pleasantville:
USA conservateur → en N&B.
les persos contemporains de notre époque introduisent aux persos de l'époque les règles d'ajd.

Yurt: monde d'oppression: N&B.
libération: en couleur

Buponia:
flashback → N&B.
présent → en couleur
une autre planète:
couleurs saturées

décor x accessoire
↳ l'ensemble des objets avec lequel les personnages interagissent

L'Expressionisme allemand

Contexte socio-historique:
la défaite de la 1WW.
Pays boycotté: "l'autre"
la crise économique et la tension politique

Contexte culturel:
l'expressionisme allemand en peinture
Otto Dix, Oscar Kokoschka, Ernst Kirchner → classifié comme "Art dégénéré" par les Nazis en 30s.

- La fondation de l'UFA en 1917:
→ d'abord films de propagande → 20-30s: besoin d'un cinéma "national" * *
possibilités de tester des nouvelles formes.
- L'ère de "l'écran démoniaque"

les films emblématiques:

- L'Etudiant de Prague (Henrik Galeen, 1926)
- Le Cabinet de Dr. Caligari (Wiene, 1920)
- le Golem (Paul Wegener, Carl Boes, 1920)
- Nosferatu (Murnau, 1922)
- Metropolis (Fritz Lang, 1927)
- Faust (Murnau, 1926)

→ Quelques fonctions du décor:
transmettre une émotion, donner des indications sur les habitants du lieu. Créer un espace autre, la même valeur que le personnage, devenir la projection d'un personnage...
→ les différents genres peuvent avoir des exigences différentes (western, Science-fiction)

2. les films noirs des années 40s
l'éclairage, l'ambiance, les personnages, les sujets
(la Nuit du Chasseur, Laura, Assurance sur la mort, les Enchaînés, Sunset Blv, la Soif du mal, l'Ombre d'un Doute...)

4. Costumes, maquillage, le jeu d'acteur
la théâtralité
le jeu inexpressif
les "modèles" de Bresson

les pionniers:

- le Cabinet de Dr. Caligari - Robert Wiene (1920)
- L'Etudiant de Prague (Ewers, Rye, Paul Wegener (1913)

** décor: Reimann, Röhrig Cinéma expressionniste stylisation extrême, MES: formes exagérées de façon irréaliste. Acteurs lourdement maquillés, mvt saccadés, lents.

les caractéristiques:

- le cinéma des visions, d'hallucination, création des univers et des formes
- influence de la peinture
- Décors irréalistes
- Composition des images: ombres x lumières, la stylisation, l'espace picturalisé/théâtralisé
- le maquillage, les costumes, le jeu d'acteur → un univers factice, halluciné, inquiétant
- Le labyrinthe, les créatures étranges (somnambule, robot, médecin criminel)
- Pousser à l'extrême: la défiguration, l'exagération
- les lieux anxiogènes, déconnectés du réel, l'horreur psychique.

La postérité:

1 - les cinéastes émigrés aux Etats-Unis:
Fritz Lang, Emil Jannings...
→ Fritz Lang:
- M le Maudit, le Testament du Dr. Mabus

USA: Secret Beyond The Door, Invraisemblable Vérité, House by the river, The Big Heat

le style expressionniste → contraste ombre/lumière, hors-champ, sujets

3. Female gothique
Gaslight (Cukor)
Rebecca (Hitchcock)
Secret Beyond The Door
(Fritz Lang)
- les mélodrames

5. Giallo Italien
Dario Argento

6. Tim Burton
gothique
les décors
le contraste lumière/
ombre
figures d'altérité, des monstres
dimension macabre

4. les films fantastiques et d'horreur
Jacques Tourneur:
La féline
Vaudou
La Griffe du passé
Rendez-vous avec la peur
L'Homme léopard ...

+ Dracula, momie, frankenstein
→ par aller plus loin: Tod Browning
les monstres comme les prolétaires
Bela Lugosi
Boris Karloff
Lon Chaney